

Compte-rendu de la formation sur la mondialisation de Laurent Carroué le 11 janvier 2019

Les paradoxes de la mondialisation, une seule terre, des mondes

Le concept de mondialisation peut être mobilisé depuis le néolithique, puis avec les découvertes, les guerres mondiales, la guerre froide.

Le concept peut être mobilisé aussi bien en histoire qu'en géographie.

La mondialisation est un système géographique, en lien avec le développement des sociétés humaines et leur diffusion sur l'ensemble de l'oekoumène. De fait, des espaces de plus en plus lointains sont mis en valeur.

Aujourd'hui, cette logique de front pionnier atteint ses limites (il ne reste plus que l'Alaska, le Grand Nord, la Sibérie, les fonds sous marins, l'espace!)

La logique à l'oeuvre a été une logique de dilatation progressive et de diffusion, et une logique rentière et à court terme. Aujourd'hui, nous passons d'une croissance extensive à une croissance intensive alors que le monde est fini. Des pressions sont exercées actuellement par les puissances maritimes pour une appropriation des fonds marins.

=> La dimension géographique est en plein bouleversement.

La mondialisation est un système géoéconomique.

Chaque phase est marquée par un modèle différent.

- la première mondialisation lors des Grandes découvertes est lié au capitalisme marchand,
- la deuxième lors de la révolution industrielle est en lien avec le capitalisme industriel,
- nous vivons la troisième,
- peut-être y en aura-t-il une 4ème?

La mondialisation est un système géopolitique.

C'est une question de puissance, comme lors du traité de Tordesillas, de Waterloo (glas des prétentions impériales mondiales françaises), comme lors des deux guerres mondiales.

On cherche aujourd'hui de nouveaux rapports de force mondiaux.

La mondialisation est un système géostratégique.

En 1945, l'utilisation de la bombe atomique a modifié le paradigme de domination des puissances, ce qui rend la guerre mondiale impossible, d'où la modalité périphérique des conflits de la guerre froide.

Aujourd'hui, il y a des accords de désarmement, mais il existe des tentatives technologiques de rendre possible une première frappe. Trump remet donc en cause le désarmement. La question des prochaines années est celle de la minutiarisation des charges qui peut permettre d'utiliser cette tactique.

Attention, la mondialisation n'est pas mondiale!

Nous sommes submergés d'informations mais incapables de les analyser. Il faut être armé intellectuellement pour les déchiffrer. Un événement peut certes devenir mondial, mais sans hiérarchisation, sans analyse, cela donne une impression de chaos. Le pédagogue doit donc réintroduire de la hiérarchie.

10. 85

10% de la population mondiale contrôle 85% des richesses, c'est une structure d'Ancien Régime!

10% de la population mondiale a aujourd'hui en France une majorité du patrimoine.

Les tensions sociales ne sont donc pas chaotiques, il s'agit d'une volonté d'un meilleur partage des richesses.

Sommes-nous dans une société pré-révolutionnaire? Brexit, montée de l'extrême-droite allemande,

essor de la Chine...

70.3.

70% de la population mondiale n'a droit qu'à 3% des richesses.

Il faut articuler les questions de croissance et de développement. Ce sont des questions politiques et sociétales. On est aujourd'hui sur un modèle de croissance. Il faut rompre avec ce modèle de croissance extensive et créer un vrai modèle de développement.

Aujourd'hui, on travaille sur la fusion nucléaire, c'est une énergie peu chère. L'ITER, première coopération internationale, transformerait notre rapport à l'énergie. IL existe des champs phénoménaux si les sociétés coopèrent.

La question se pose de la nouvelle architecture mondiale se pose, c'est la "grande émancipation" comme le dit M. Foucher. Les pays du Sud nous disent "merde" et nous n'en avons pas l'habitude. C'est une grande bifurcation, on a été mobilisés sur un monde bipolaire, puis unipolaire et aujourd'hui multipolaire. Ce système n'a plus existé depuis 3, 4 siècles. Il faut réapprendre à penser tout cela...

Tout au long de la conférence, L. Carroué se propose de soulever de multiples questions

I. Une nouvelle architecture mondiale: un nouveau monde polynucléaire

Avec la nouvelle architecture mondiale, il faut penser l'impensable.

Le système multipolaire voit la naissance de nouvelles puissances: les pays émergents. Cependant, il sont de "qualité" différentes.

Ex de Lula et du Brésil:

Avec l'essor de la Chine, les prix mondiaux des matières premières ont doublé, triplé, ce qui a permis au Brésil de faire des bénéfices. Cela a duré 10 ans et a permis de financer des programmes sociaux, mais sans régler les problèmes structurels, comme la logique rentière et les inégalités. Aujourd'hui, cela a abouti sur l'élection d'un représentant de l'école de Chicago. La base du développement est donc fragile.

Ex de l'Afrique du Sud:

Elle est empêtrée dans des contradictions et des problèmes internes. Les élites issues de l'apartheid sont corrompues. L'Afrique du Sud s'est "africanisée".

Ex de l'Inde:

Logique de castes, avec un régime d'ultranationalistes hindouistes. La situation est fragile.

Ex de la Chine:

Celle qui s'en sort le mieux, avec une aire de civilisation sinnisée, qui se fonde sur 2, 3 mille ans d'histoire.

Aujourd'hui, la Chine est une puissance mondiale, suivie de l'Inde, du Brésil et de la Russie qui est de retour grâce à des bases anciennes, le gaz et le pétrole.

Il existe des puissances continentales avérées: l'Afrique du Sud, l'Arabie Saoudite, la Turquie, l'Iran, l'Ethiopie.

Enfin, il existe des puissances continentales potentielles: le Mexique, le Nigéria, le Vietnam, le Pakistan.

Cela induit des enjeux géostratégiques:

Certaines interfaces sont conflictuelles: le Bassin des Caraïbes, la Méditerranée, la Mer de Chine.

Le Golfe persique aussi est conflictuel. Il y a aussi des tensions au Proche et Moyen Orient ainsi qu'au Sahara/Sahel.

Il existe enfin des dominés et des exclus. C'est l'ancien débat Nord/Sud.

On valide cette fracture si l'on fait référence à des questions de développement en terme de

construction politique, sociale et juridique. Il existe donc bien des éléments de fracture. Cette rupture Nord/Sud passerait à travers la Chine.

Pour chacune des sous parties ci-dessous, L. Carroué s'est appuyé sur les cartes présentées dans le ppt qu'il nous a fourni et mis en ligne sur le site de l'APHG Alsace.

Une succession de profondes ruptures historiques.

On est dans une situation inédite, de "mal à la tête".

Cf carte de l'Empire ibérique

Depuis 526 ans, l'Europe domine le monde. La décolonisation est proche.

L'UE est le perdant de la décolonisation. Les Européens sont exclus, sont mis dehors, c'est le retour et le recours à l'Europe. Les pays fondateurs de la CEE sont d'anciennes puissances coloniales.

Il est nécessaire de repenser les fondamentaux de l'hégémonie européenne.

Dans la construction européenne, chaque élargissement est lié à un événement politique:

Celui des années 1980 correspond par exemple à l'effondrement des régimes de Franco et Salazar.

Le Brexit donne raison à de Gaulle, les intérêts géostratégiques du Royaume-Uni ne correspondent pas au système continental. Le RU a modifié de l'intérieur le modèle communautaire. La crise européenne serait liée à la diffusion du modèle britannique qui bouleverse le modèle social européen.

Que signifie le passage à un nouveau monde multipolaire?

A l'aide des schémas, on compare la Chine et les Etats-Unis qui se livrent un duel. (PNB, PIB, investissements publics et privés, solde commercial...

Aujourd'hui, le plus grand marché c'est la Chine.

La Chine est en train de changer de modèle, de pays atelier, elle monte en gamme, donc son solde commercial baisse.

On peut aussi montrer la démarginalisation d'espaces marginalisés:

- la Chine investit partout, elle est en phase de conquête du monde, alors que les Etats-Unis investissent surtout dans les pays occidentaux
- L'exemple de Dubaï montre qu'il n'y a pas de fatalité dans le développement, c'est une question politique et sociale, il n'y a pas de malédiction historique

On peut ainsi montrer aux élèves la mobilité, de l'innovation, à la croissance et au développement.

Affirmation de puissance, de la finitude du monde et des rivalités

On assiste à une maritimisation du monde, à une course à l'espace, à une révolution énergétique dans l'Est du bassin méditerranéen, avec du gaz en Egypte (qui devrait être autosuffisante dans 5 ans), en Israël et à Chypre.

L'essor des sciences et des techniques peut changer le territoire, les ressources seules ne sont pas déterminantes.

Défense et armement

L'Asie est en pleine course aux armements. Si avec l'effondrement de l'URSS, les investissements dans l'armement ont baissé, depuis 2010, ils augmentent. On a jamais autant dépensé, eu tant d'arsenaux. Mais le monde est moins instable et moins dangereux que dans les années 1990. Le projet de Trump est de relancer le dispositif. La question des Etats-Unis est celle de l'impuissance de la puissance: ils veulent dominer militairement et oublient le politique. Or, aujourd'hui, les questions posées aux puissances sont politiques

II. Développement/croissance, interdépendances, dualisme, inégalités

25 ans de déséquilibres mondiaux

Une grande question mondiale aujourd'hui est celle de l'emploi, car nous avons une croissance sans emploi. Cela pose un problème économique et social terrible aujourd'hui, car s'il n'y a pas de travail, il y a des trafics. Cette question ne se pose pas que dans les pays du Sud.

La question du pacte social se pose aussi, car la terre n'a jamais été aussi riche, mais aussi jamais aussi inégale. Il y a de plus en plus d'actifs à l'échelle mondiale, avec un marché mondial de la main d'oeuvre qualifiée et non qualifiée (ex: les ingénieurs indiens).

Des questions essentielles se posent alors: celle de la DIT, celle des nouveaux droits syndicaux.

Richesse et pauvreté: une terre, des mondes

De multiples lignes de fractures

Carte du Brexit: l'Ecosse et Londres sont pour le maintien dans l'UE, on voit donc une fracture territoriale marquée.

Carte de l'AfD en Allemagne: on voit bien la rupture entre les anciens et les nouveaux Länders, mais aussi les campagnes périphériques.

L'UE et la zone euro

Carte du PIB/hab: elle oppose en France Paris et la Province, en Espagne La Catalogne, Madrid et la province.

Voter Trump aux Etats-Unis

Opposition entre les territoires métropolitains, les ouvertures maritimes et l'intérieur.

Sous-développement et mal développement

On voit le poids des Etats-Unis et de l'Europe sur le marché médicamenteux: 60% du monde ne se soigne pas.

Les objectifs du millénaire et les besoins vitaux

800 millions de personnes ont encore faim dans le monde, 1/3 de la population mondiale est carencée en vitamines: la question de la qualité est un problème.

Les enjeux entre 2010 et 2050

- nous passerons de 7 à 10 milliards d'habitants sur terre, il faudra donc doubler la valeur agricole (Hervé Théry: il existe des réserves foncières au Brésil, il existe des potentiels de développement). Il faut donc une nouvelle révolution agronomique, agro-environnementale.
- Les besoins énergétiques augmenteront d'1/4.

Nouveau régime d'accumulation financière, économie d'endettement et sauvetage du système financier mondial

La dette mondiale a été stable jusqu'aux années 50, mais il y a eu un basculement en 1982. La terre n'a jamais été aussi riche, mais cela repose sur l'endettement extérieur. On fonctionne sur la dette. Les Etats-Unis par exemple sont au bord du gouffre: ils sont de nouveau au niveau de 2006, les couches moyennes s'endettent, ainsi que l'Etat.

Comment a-t-on répondu à la crise?

La BCE et la FED ont produit de la monnaie (de 4000 milliards à 16000 milliards) avec la volonté de faire baisser les taux d'intérêt. IL n'y a pas d'inflation, alors qu'il devrait y en avoir, parce que ce n'est pas fondé sur du capital productif.

Les revenus moyens des ménages montrent ces inégalités: les inégalités entre les plus riches et les plus pauvres augmentent.

III. La gouvernance mondiale en débat: quel pilotage du monde et de la mondialisation?

Le pavage des puissances et un système international en crise.

Le système est paralysé, inopératoire: l'ONU, Le FMI, la Banque mondiale, l'OMC sont bloqués et il n'y a pas de volonté de remettre en cause ce système mis en place après guerre.
La Chine et les pays du Sud contournent le système international en créant la BAI.

Les opérations de maintien de la paix dans le monde

Les pays du Nord financent les troupes qui sont au Sud.
Les soldats français sont engagés dans le monde, dans les DROM, au PMO, au Sahel et en Afrique occidentale.
La question posée est celle de la résolution politique de ces crises.
Au Tchad, en Centrafrique, au Niger et en Mauritanie, on souffre du sous-développement, de la pression démographique, de l'avancée du désert. L'islam et les milices sont instrumentalisées pour avoir de nouvelles ressources. Ce sont des crises de sous-développement, il n'y a donc pas de solution militaire, car le trafic rapporte de l'argent.

La cour pénale internationale

C'est une avancée dans le droit international si les Etats ont signé la convention. Tous les acteurs peuvent être poursuivis individuellement pour leur action (Etat, personnel politique et militaire)

Régionalisation

On ne peut pas accéder à l'échelle mondiale sans accéder à l'échelle régionale (Mercosur, UE, ALENA) avec une spécificité pour l'ASEAN: comment faire face du point de vue du commerce à la menace chinoise?

Un nécessaire nouveau contrat politique: respect des droits civiques, politiques, économiques, sociaux...

La question de l'universalité se pose, c'est la question de la capacité des sociétés humaines à fonder des éléments de vie commune sur des projets.

IV. Développement, finitude du monde et durabilité: un enjeu de civilisation en débat

Développement et finitude

Il s'agit d'introduire des temporalités longues, des jeux d'échelles, les systèmes (liens mondialisation/globalisation)

Pour la mondialisation: les enjeux ont déjà été vus ici.

Pour la globalisation: on étudie les interactions entre le globe et les sociétés humaines, notamment la question climatique car les sociétés humaines bouleversent le fonctionnement du globe, ce qui pose la question du renouvelable et du non renouvelable. L'articulation actuelle est fondée sur une consommation à court terme qui épuise le globe. Il faut donc rendre compatible le globe et les sociétés humaines. Il faut interpeler et changer nos modalités de mondialisation, interroger la pertinence du développement durable. Il faut articuler justice sociale, territoire et croissance.

Production de pétrole

Production de pétrole aux Etats-Unis: elle augmente depuis que le gaz de schiste est exploité. C'est novateur du point de vue technologique, mais destructeur du point de vue géologique, intéressant

économiquement. Les Etats-Unis veulent un retour à l'autonomie dans un intérêt géostratégique. Depuis 2001, ils ont pris la décision de mettre en oeuvre un programme pour couvrir les besoins en hydrocarbures afin de ne pas être dépendants. Les importations de pétrole ont baissé.

Emissions de CO2:

Cela est lié à des structures historiques:

Il y a d'abord eu le rôle du charbon, lié à la présence et à son exploitation (Russie, Inde, Allemagne..)

La question est par quoi le remplacer?

Le charbon baisse au profit de la mobilisation de pétrole et de gaz. La décarbonisation de nos sociétés est fondamentale, ce qui pose la question du nucléaire.

Aujourd'hui, la Chine et l'Inde utilisent énormément de CO2.

Comment crée de la coopération internationale pour une décarbonisation du monde?

Lithium:

La production augmente depuis 1995, elle explose. Les futurs nouveaux "émirats": Australie, Chili, Argentine, on en a découvert au Pérou et en Bolivie. On ne connaît pas encore les ressources réelles, mais avec la demande, le prix va augmenter.

Les déplacements liés aux catastrophes:

Les risques sur l'eau avec les cartes sur l'aridité.

Attention, on a un discours général, des ONG ont besoin de cela, elles ont besoin des collectivités publiques, de la mobilisation de l'opinion publique pour vivre.

Au Bangladesh, l'Himalaya est bordé à 5 ou 6 km par la mer, c'est donc un immense delta, avec de nombreux sédiments déposés par la mer. La capitale Dacca n'est qu'à 6km au dessus du niveau de la mer. Le delta glisse et s'affaisse.

Les grands débats de civilisation:

On pose la question de la promotion d'un nouvel ordre mondial.

IL faut un nouveau contrat social basé sur la croissance et le développement, un nouveau contrat économique (la soutenabilité)...